Étude longitudinale ÉTUDIANT-E-S

Enquête santé étudiantEs UNIGE et/ou HES-SO Genève

vague 2019 (N= 1'544 : UNIGE N=914, HES-SO N= 640)



Besoins en matière de santé

En quelques mots....

Une grande partie des étudiantEs se porte bien, mais une partie d'entre elles/eux rencontre des difficultés.



Une partie des étudiantEs rencontre des difficultés, mais une grande partie d'entre elles/eux se porte bien.

La moitié vide...

Plus de 70% des étudiants se sont *parfois ou souvent* sentis *épuisés moralement* et près de 60% *épuisés physiquement*.

Entre 50% et 60% se sont sentis *tristes ou déprimés, anxieux,* ont *éprouvé des difficultés à gérer les émotions vis-à-vis d'eux-mêmes*. Environ 45% des étudiantEs ont une *mauvaise gestion du stress, manquent de confiance en soi* et/ou *éprouvent des difficultés à gérer leurs émotions vis-à-vis de leur entourage ou de tiers*.

Entre 20% et 30% ont des *difficultés de sommeil*, des problèmes d'*alimentation*, *se sont présentés aux urgences* 1-2 fois au cours des derniers 12 mois....

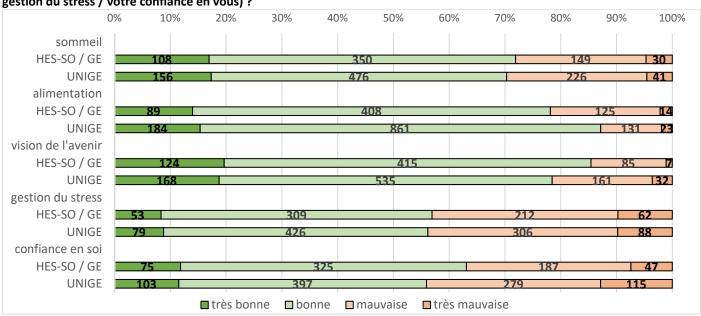
Près de 30% des étudiantEs ressentaient le besoin de parler de leurs problèmes de santé au moment où ils ont répondu à l'enquête (avec des variations selon l'âge, le sexe, la faculté ou l'école d'études, le type de logement etc.) et, dans un même ordre de grandeur, ont renoncé à consulter un professionnel de la santé pour des raisons financières.

Les besoins en santé (besoin de parler ou renoncer à consulter pour des raisons financières) ont un lien positif, souvent fort, voire très, très fort, avec les conditions matérielles et de logement. Ils varient aussi en fonction de la nécessité d'exercer une activité professionnelle, de vivre ou non au sein de la famille, des indicateurs d'intégration, de santé mentale, de bienêtre et de satisfaction, si l'étudiantE adopte ou non des comportements à risques....

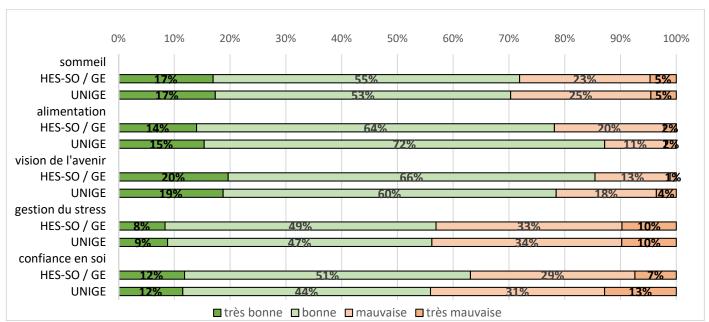
Stress, sommeil, dépression sont les trois thèmes de prévention de santé dont les étudiantEs souhaiteraient être prioritairement informés, suivis par l'alimentation, le cancer, les moyens de contraception.... L'information relative aux drogues (dopages inclus) viennent bien loin, en toute dernière position.

1èRE PARTIE : ANALYSE DESCRIPTIVE

Q.50. Comment jugez-vous... (la qualité de votre sommeil / la façon de vous alimenter / votre vision de l'avenir / votre gestion du stress / votre confiance en vous) ?



Source : OVE Enquête Santé 2019, HESGE et UNIGE



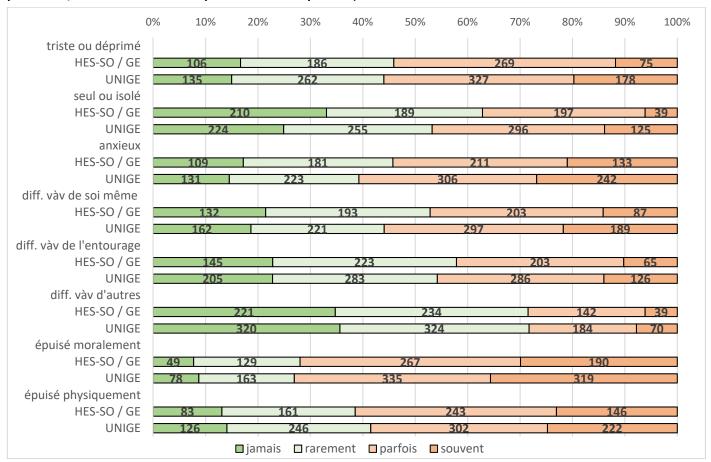
Source : OVE Enquête Santé 2019, HESGE et UNIGE

De manière globale, une très grande majorité des étudiantEs (82%) jugent la qualité de leur vision de l'avenir et de leur alimentation (très) bonne. Une grande majorité juge aussi (très)bonne (71%) la qualité de leur sommeil. Reste que 446 étudiantEs jugent (très) mauvaise la qualité de leur sommeil, 293 étudiantEs (très)mauvaise leur manière de s'alimenter et 285 étudiantEs (très) mauvaise leur vision de l'avenir.

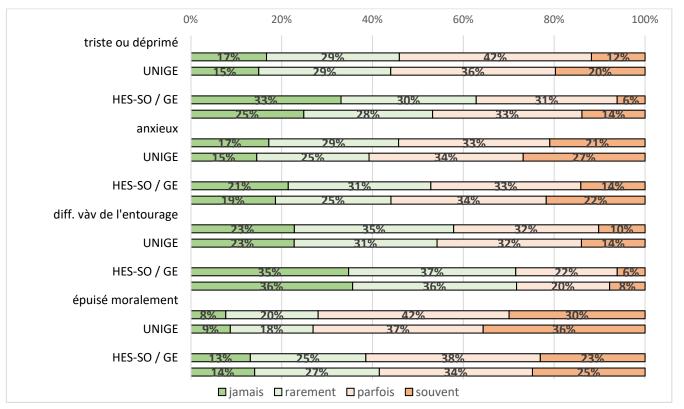
Et si la majorité des étudiantEs considèrent (très) bonne leur confiance en soi et leur gestion du stress, seul environ 1 sur 10 les jugent comme étant très bonne, à peu près le même pourcentage de celles et ceux qui les jugent comme étant très mauvaise. Parmi nos répondantEs, nous avons 668 étudiantEs qui considèrent (très) mauvaise leur gestion du stress et 628 étudiantEs qui souffrent d'une (très) mauvaise confiance en soi.

Le jugement sur la **qualité du sommeil** et de la **gestion du stress** est **similaire** pour les deux populations. Le jugement sur la qualité de l'**alimentation** est un peu meilleur pour ce qui concerne les étudiantEs de l'**UNIGE**, alors que celui sur la **vision de l'avenir** et la **confiance en soi** est un peu meilleur pour les étudiantEs de la **HES-SO**.

Q.51. Au cours des six derniers mois...(vous êtes-vous senti-e triste, déprimé-e, sans espoir ou intérêt pour la plupart des activités que vous faites habituellement / particulièrement sul-e ou trop isolée/ particulièrement anxieux-se / Avez-vous eu des difficultés à gérer vos émotions vis-à-vis de vous-même de votre entourage (famille, ami...) d'autres personnes / Vous êtes-vous senti-e particulièrement épuisée...) ?



Source : OVE Enquête Santé 2019, HESGE et UNIGE



Source : OVE Enquête Santé 2019, HESGE et UNIGE

Q.51. Au cours des six derniers mois...

3 items sur 8 récoltent des qualifications positives à au moins **50%** : 71% des étudiantEs n'ont *jamais ou rarement* éprouvé des **difficultés à gérer leurs émotions vis-à-vis de'autres** et 56% **vis-à-vis de leur entourage** et 57% des étudiantEs ne se sont *jamais ou rarement* sentis **seul ou isolé**.

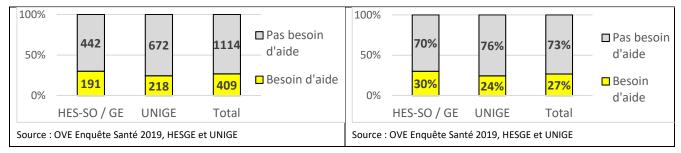
....Seulement 3 items sur 8 récoltent des qualifications positives à au moins 50% et : 435 étudiantEs ont parfois ou souvent éprouvé des difficultés à gérer leurs émotions vis-à-vis d'autres, 680 vis-à-vis de leur entourage et 657 étudiantEs se sont parfois ou souvent sentis seul ou isolé.

Inquiétante la proportion d'étudiantEs qui ont *souvent* éprouvé des difficultés à **gérer les émotions vis-à-vis de soi-même** (19% - 276 étudiantEs), qui se sont sentis *souvent* **anxieux** (24% - 375 étudiantEs), **épuisés physiquement** (24% - 368 étudiantEs) et/ou **moralement** (33% - 509 étudiantEs).

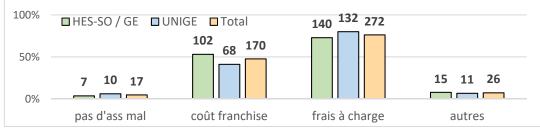
Le sentiment d'être particulièrement épuisé physiquement a été éprouvé de manière similaire par les deux populations au cours des 12 mois qui ont précédé l'enquête, tout comme la difficulté à gérer les émotions visàvis d'autres personnes (tiers hors entourage proche).

Si les étudiantEs de l'UNIGE ont éprouvé un peu moins souvent que les autres le sentiment d'être particulièrement épuisée moralement, les étudiantEs de la HES-SO se sont moins souvent sentis tristes ou déprimés, seuls ou isolés, et/ou anxieux, et ont moins souvent eu des difficultés à gérer les émotions vis-à-vis de soi-même et/ou de leur entourage (famille, amis...).

Q.72. Auriez-vous besoin, en ce moment, d'aide pour résoudre un problème de santé ou pour en parler ?

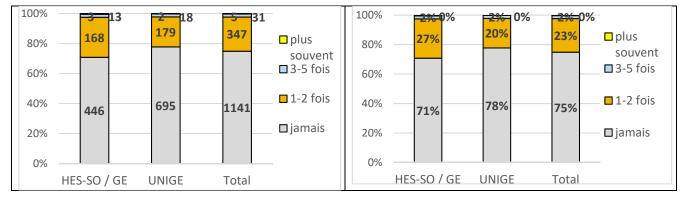


Q.73. Avez-vous renoncé au cours des <u>12 derniers mois</u>, vous avez renoncé à consulter un professionnel de la santé pour des raisons financières Si oui, était-ce pour une des raisons suivantes ? (plusieurs réponses possibles)



Source : OVE Enquête Santé 2019, HESGE et UNIGE

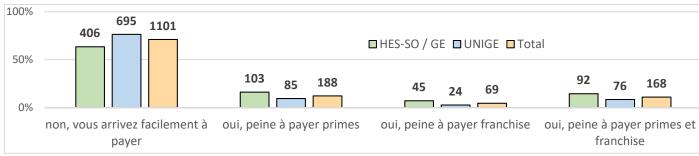
Q.74. Durant les 12 derniers mois, combien de fois êtes-vous allé consulter un service d'urgences ?



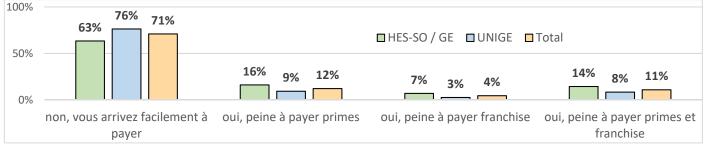
¼ des étudiantEs sont consommateurs des **urgences** (au moins 1 à 2 fois par an au cours de l'année précédant l'enquête).

Les étudiantEs de la HES-SO ont proportionnellement plus consulté aux urgences avec la fréquence 1-2 fois au cours des derniers 12mois. La fréquence d'un recours de 3-5 fois ou plus aux urgences est similaire pour les deux populations.

Q.76. Rencontrez-vous actuellement (vous ou vos parents) des problèmes pour payer vos primes d'assurance-maladie et/ou votre franchise ?



Source : OVE Enquête Santé 2019, HESGE et UNIGE

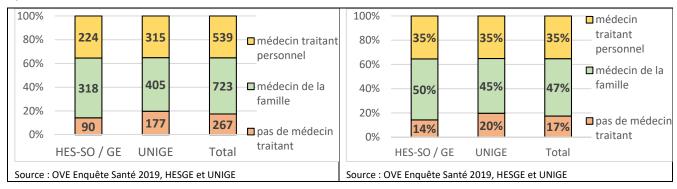


Source : OVE Enquête Santé 2019, HESGE et UNIGE

27% des répondants (425 étudiantEs) étudiantEs **peinent** (eux-mêmes ou leurs parents) à payer leur primes maladie, les frais de franchise, ou les deux.

Les étudiantEs de la HES-SO sont proportionnellement plus nombreux à rencontrer des difficultés à payer les primes, la franchise, voire les deux.

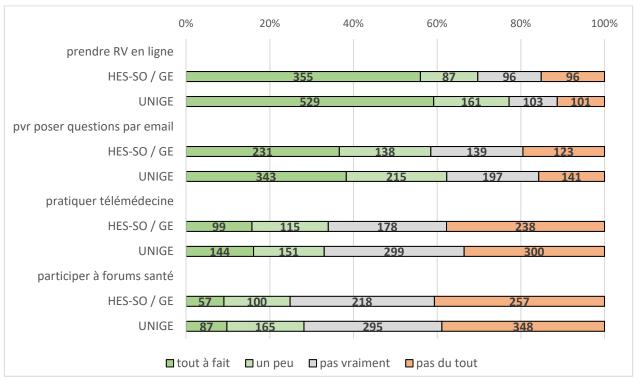
Q.77. Avez-vous un médecin traitant?



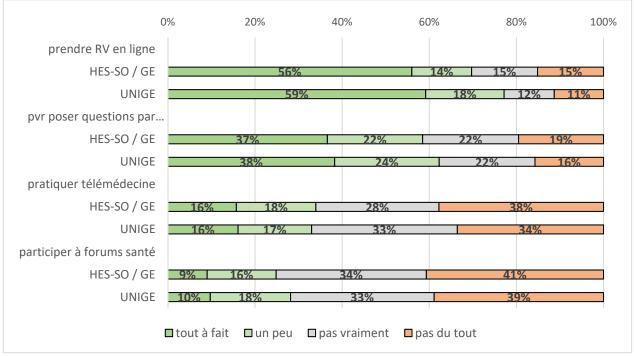
Une majorité des étudiantEs sont suivis par le **médecin de la famille**, près d'1/3 est suivi par son propre **médecin traitant** et 17% (267 étudiantEs) ne sont pas suivis par un médecin en particulier.

Les étudiantEs de l'**UNIGE** sont un peu plus fréquemment sans médecin traitant ou médecin de famille. Une proportion similaire de médecin traitant pour les deux populations et un peu plus de médecin de famille pour les étudiantEs de la **HES-SO**.

Q.85. A propos de la médecine connectée, quelles propositions vous intéresseraient-elles ?(Prendre en ligne un rendez-vous avec un médecin / Pouvoir poser des questions de santé par e-mail / Pratiquer la télémédecine (prestations de santé et échange d'informations médicales à distance) / Participer à des forums sur les questions de santé).



Source : OVE Enquête Santé 2019, HESGE et UNIGE



Source : OVE Enquête Santé 2019, HESGE et UNIGE

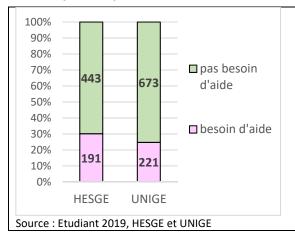
La grande majorité des étudiantEs sont intéressés à l'aspect pratique de la médecine connectée (**prendre rendez-vous en ligne**) tout en **privilégiant le face-à-face** avec les professionnels de la santé (58% de *tout à fait*).

Participer à un forum de santé intéresse néanmoins tout à fait presque 1 répondantE sur 10 (144 étudiantEs).

Prendre rendez-vous en ligne, pouvoir poser des questions de santé par e-mail et participer à un forum santé intéresse un peu plus les étudiantEs de la HES-SO.

2^{ÈME} **PARTIE** : DES INDICATEURS DE *BESOINS*¹ EN MATIÈRE DE SANTÉ

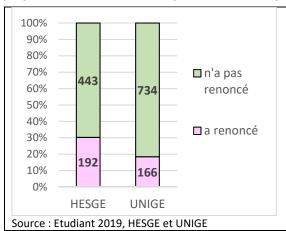
Graphique 1 : Réponse à la question "Auriez-vous besoin, en ce moment, d'aide pour résoudre un problème de santé ou pour en parler ?" selon la haute école (UNIGE et HES-SO Genève, ci-après HESGE)



Une partie relativement importante d'étudiantEs (412) ressentaient le besoin d'avoir de l'aide pour résoudre un problème de santé ou pour en parler au moment où ils ont rempli le questionnaire au printemps 2019.

Leur proportion est un peu plus grande à la HESGE (30%) qu'à l'UNIGE (25%)

Graphique 2 : Réponse à la question "Avez-vous renoncé au cours des douze derniers mois à consulter un-e professionnel-le de la santé pour des raisons financières?" selon la haute école

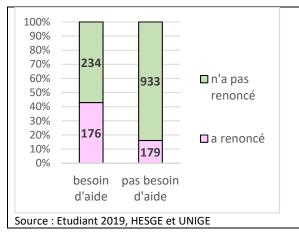


Globalement, 23% (*) des étudiantEs (N=358) ont renoncé (au cours des 12 mois précédant l'enquête) à consulter un professionnel de la santé pour des raisons financières : la proportion est de 12% plus importante parmi les étudiantEs de HESGE.

(*) Un sondage réalisé en 2016 par la Confédération évaluait à 25% le taux d'assurés qui ont renoncé à se faire soigner pour des raisons financières. (TdG 03.08.2017).

L'OFS (19.11.2019) évaluait pour sa part à environ 3,5% (4,5% pour ce qui concerne les soins dentaires) la proportion de celles et ceux qui renoncent à des soins pourtant nécessaires.

Graphique 3 : Renoncement à consulter en fonction du besoin d'aide pour résoudre un problème de santé

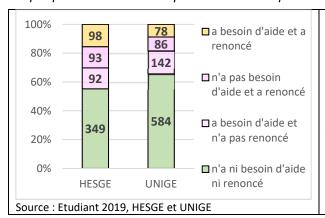


Le lien entre le besoin d'aide et renoncer à consulter un professionnel de la santé pour des raisons financières est clair.

page 7 sur 29

¹ Les deux variables relatives aux réponses aux deux questions décrites dans les graphiques 1 et 2 seront nommées **ci**après <u>« Besoins ».</u>

Graphique 4 : Besoin d'aide pour résoudre un problème et renoncement à consulter selon la haute école

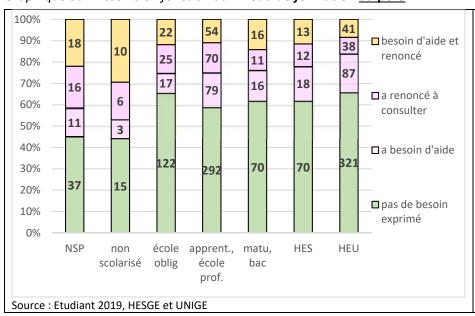


Ce graphique résume, pour les deux institutions, les graphiques précédents en croisant les variables besoin d'aide et renoncé à consulter pour des raisons financières.

176 étudiantEs ont coché aussi bien l'une que l'autre situation problématique. Leur proportion est plus importante à la HESGE (15,5%) qu'à l'UNIGE (9%).

Selon les variables sociodémographiques

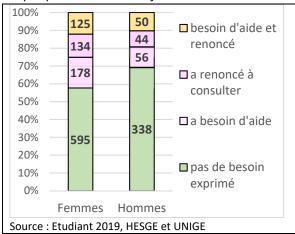
Graphique 5a : Besoins en fonction du niveau de formation du père



Le besoin d'aide - associé ou non au fait d'avoir renoncé à consulter pour des raisons financières - touche tous les milieux socioculturels mais de manière plus accentuée le milieu le moins favorisé et la catégorie d'étudiantEs qui n'ont pas voulu/su spécifier le niveau de formation du père.

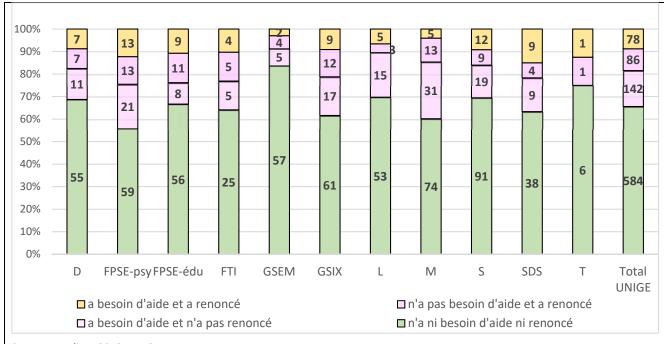
Comme très souvent dans nos enquêtes, on retrouve presque à l'identique les mêmes associations lorsque c'est le niveau de la formation de la mère qui est pris en compte.

Graphique 6: Besoins en fonction du sexe



Les femmes expriment un peu plus souvent que les hommes aussi bien le besoin d'aide que le le fait d'avoir renoncé à consulter pour des raisons financières.

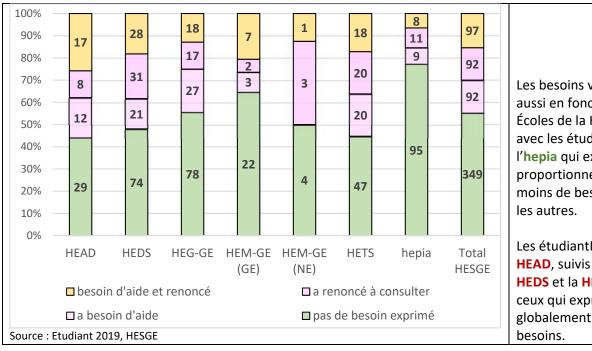
Graphique 7 : Besoins en fonction de la faculté de l'UNIGE



Source: Etudiant 2019, UNIGE

Les besoins varient en fonction des facultés de l'UNIGE, avec les étudiantEs de la GSEM qui expriment proportionnellement moins de besoins et les étudiantEs de Psychologie qui en expriment proportionnellement le plus. À noter la proportion élevée d'étudiantEs en Médecine qui ont renoncé à consulter pour raisons financières, sans pour autant avoir besoin d'aide pour en parler.

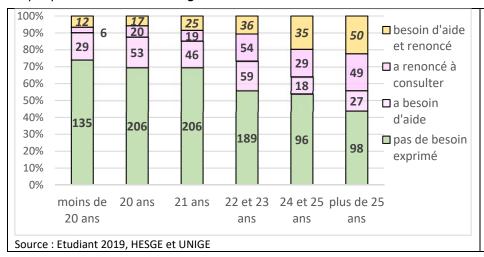
Graphique 8 : Besoins en fonction de l'école de la HES-SO/GE



Les besoins varient aussi en fonction des Écoles de la HESGE, avec les étudiantEs de l'hepia qui expriment proportionnellement moins de besoins que

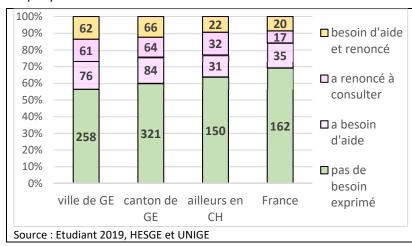
Les étudiantEs de la **HEAD**, suivis par la **HEDS** et la **HETS**, sont ceux qui expriment globalement le plus de

Graphique 9 : Besoins selon l'âge



L'effet est très clair : plus l'étudiantE est âgé au moment d'entrer dans la formation, plus il aura besoin d'aide et plus ce besoin sera lié au renoncement à consulter pour des raisons financières-

Graphique 10: Besoins selon le lieu d'habitation

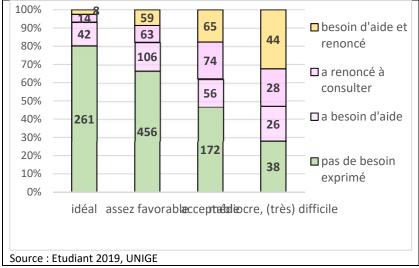


Les besoins varient aussi clairement en fonction du lieu d'habitation. Les étudiantEs qui habitent en France expriment moins de besoins, alors que celles et ceux qui habitent la ville de Genève en expriment le plus. Pour ce qui concerne les étudiantEs qui habitent la Suisse, les besoins sont en relation inverse avec l'éloignement de la ville de Genève....

Réalités sociales et matérielles

(ces questions n'ont pu être posées qu'aux étudiantEs de l'UNIGE)

Graphique 11 : Besoins en fonction de l'évaluation du niveau de vie



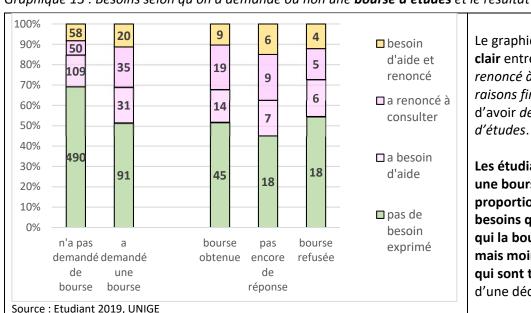
Le lien est très très fort fort entre le besoin d'aide et l'auto-évalution du niveau de vie.

Même chose pour ce qui concerne le renoncement à consulter pour des raisons financières.

Graphique 12 : Besoins selon ce que les parents paient pour six types de dépenses 20% 0% 10% 30% 40% 50% 60% 70% 80% 90% 100% assurances totalement 120 45 en partie pas du tout logement totalement 493 en partie pas du tout 64 nourriture totalement 40 en partie 131 pas du tout frais... totalement 444 en partie pas du tout loisirs totalement 133 en partie pas du tout vêtements totalement **151** 42

Source : Etudiant 2019, UNIGE
Un lien existe entre les besoins exprimés et la prise en charge ou non de la totalité des frais par les parents et ce pour tous les types de dépenses.

□ a renoncé à consulter



Graphique 13 : Besoins selon qu'on a demandé ou non une **bourse d'études** et le résultat de la demande

235

193

□ a besoin d'aide

Le graphique montre un lien clair entre le fait d'avoir renoncé à consulter pour des raisons financières et le fait d'avoir demandé une bourse d'études.

□ besoin d'aide et renoncé

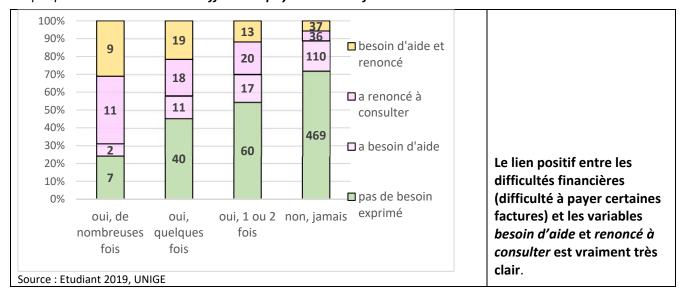
Les étudiantEs qui ont obtenu une bourse expriment proportionnellement plus de besoins que celles et ceux à qui la bourse a été refusée, mais moins que celles et ceux qui sont toujours en attente d'une décision.

en partie

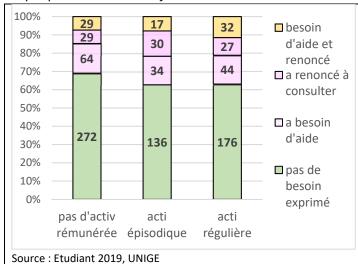
□ pas de besoin exprimé

pas du tout

Graphique 14 : Besoins selon la difficulté à payer certaines factures



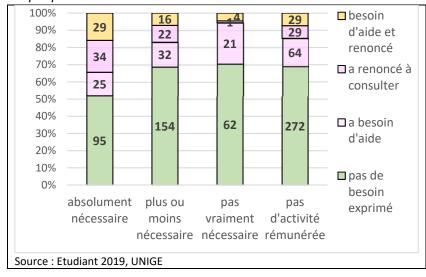
Graphique 15 : Besoins en fonction de l'exercice d'une activité rémunérée



L'explication des résultats de ce graphique résulte en partie dans l'influence de la variable intermédiaire « *habite chez les parents* ».

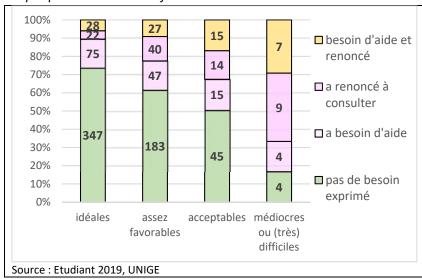
Cette catégorie d'étudiantEs travaille proportionnellement moins que les autres, moins que les autres exprime le besoin d'aide pour parler d'un problème de santé, moins que les autres renonce à consulter pour des raisons financières et est proportionnellement plus jeune.

Graphique 16 : Besoins selon la nécessité d'exercer une activité rémunérée



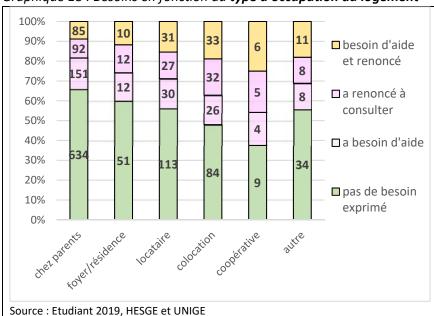
Si de manière globale les étudiantEs pour qui l'activité rémunérée est absolument nécessaire expriment plus de difficultés sur les deux variables, notons la forte proportion d'étudiantEs pour qui l'activité rémunérée n'est pas vraiment nécessaire et qui auraient besoin d'aide.

Graphique 17 : Besoins en fonction de l'évaluation des conditions de logement



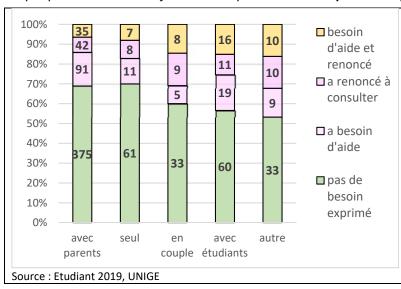
Tout comme pour la variable relative aux difficultés financières, le lien positif entre les conditions de logement et les variables besoin d'aide et renoncé à consulter est très clair.

Graphique 18: Besoins en fonction du type d'occupation du logement



Les étudiantEs qui vivent dans un environnement « protégé » (« encadrant » ?), à savoir chez les parents ou en foyer/résidence, ont moins que les autres renoncé à consulter, que ce soit ou non pour des raisons financières.

Graphique 19: Besoins en fonction des personnes avec qui on occupe le logement

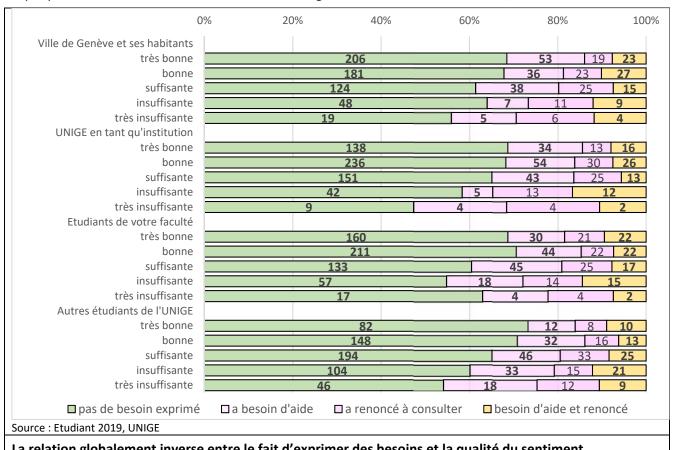


Les étudiantEs qui vivent avec les parents ou qui vivent seuls, ont moins que les autres renoncé à consulter, pour des raisons financières ou non.

Par contre, le besoin d'aide en tant que tel touche plus que les autres les étudiantEs qui vivent avec les parents et celles et ceux qui vivent avec d'autres étudiantEs.

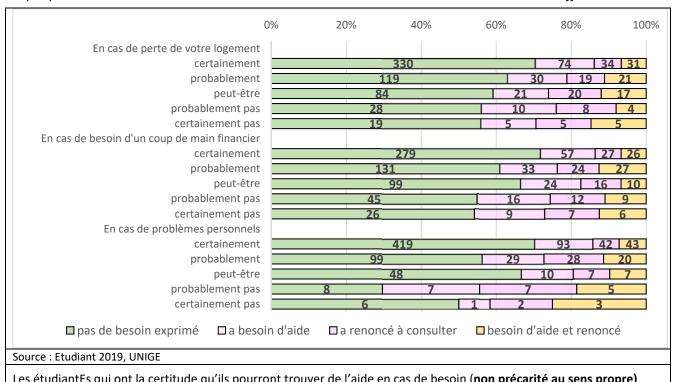
Intégration et relations sociales

Graphique 20 : Besoins selon le sentiment d'être intégré dans la communauté locale, universitaire et étudiante



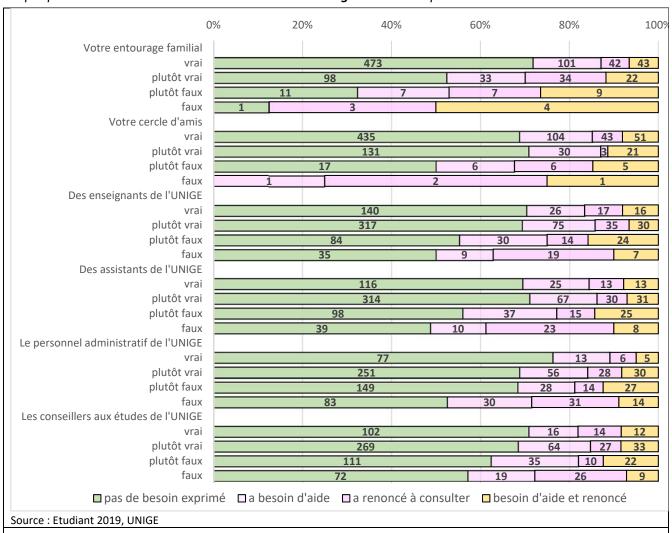
La relation globalement inverse entre le fait d'exprimer des besoins et la qualité du sentiment d'intégration de l'étudiantE est claire, quelle que soit l'entité à laquelle on se réfère.

Graphique 21 : Besoins selon l'activabilité des réseaux relationnels lors de trois de situations difficile



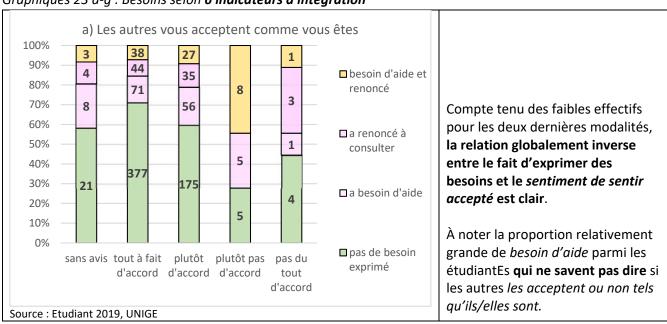
Les étudiantEs qui ont la certitude qu'ils pourront trouver de l'aide en cas de besoin (non précarité au sens propre) manifestent clairement moins de besoins que les autres.

Graphique 22 : Besoins selon le sentiment d'être encouragé ou soutenu par divers réseaux relationnels



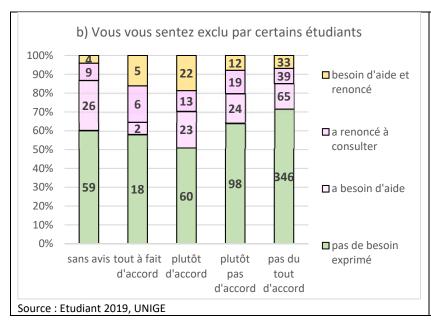
La relation globalement inverse entre le fait d'exprimer des besoins et le sentiment de se sentir soutenu est claire, quelle que soit l'entité à laquelle on se réfère.

Graphiques 23 a-g: Besoins selon 6 indicateurs d'intégration²



² Indicateurs empruntés à un questionnaire utilisé à l'UCL (Galand, 2016) pour étudier l'intégration sociale des étudiants. page 15 sur 29

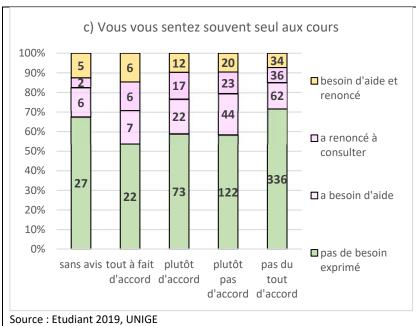
OVE/dell'ambrogio, stassen, carfora / besoins santé etu 2019 10 02 20



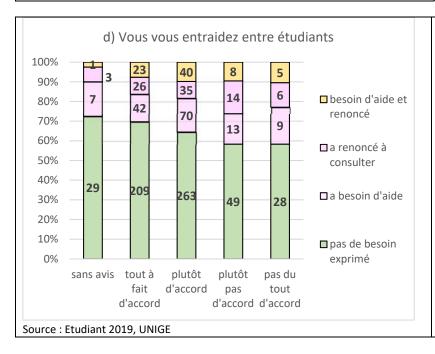
À noter avant tout le nombre relativement important d'étudiantEs (149) qui se sentent exclus par certains de leurs pairs.

Ici aussi, on voit une proportion relativement grande de *besoin d'aide* parmi les étudiantEs **qui ne savent pas dire** *s'ils se sentent exclus par certains étudiantEs*.

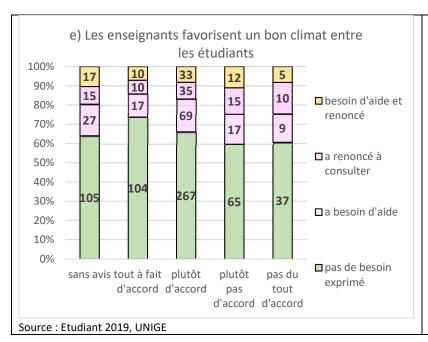
Ici, ce sont les étudiantEs de la modalité *plutôt d'accord* qui expriment le plus de besoins.



De manière globale, on voit un lien positif entre la variable se sentir souvent seul au cours et les deux variables besoin d'aide et renoncé à consulter pour des raisons financières.

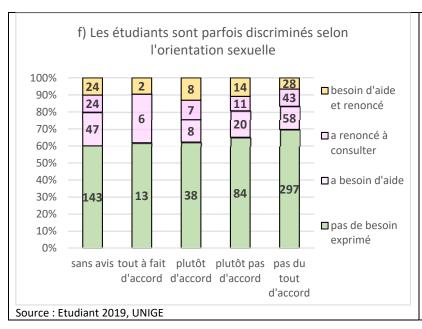


Sorte de miroir de la variable précédente, nous retrouvons ici la relation inversée entre vous vous entraidez entre étudiants et le besoin d'aide et le renoncement à consulter pour des raisons financières.



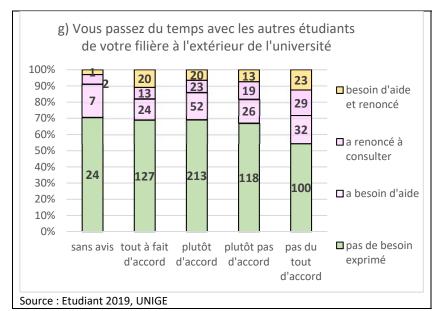
À noter la proportion relativement grande d'étudiantEs (164) **qui ne savent pas dire** si les enseignantEs *favorisent un bon climat entre les étudiantEs*.

De manière globale, la relation inverse entre la reconnaissance de cette qualité aux enseignants et les besoins est clair.



Comme c'est toujours le cas quand nous interrogeons les étudiantEs sur d'éventuelles discriminations en fonction du sexe, on trouve ici la plus forte proportion d'étudiantEs (238) qui ne savent se prononcer quant à l'existence ou non de cette problématique au sein de l'UNIGE.

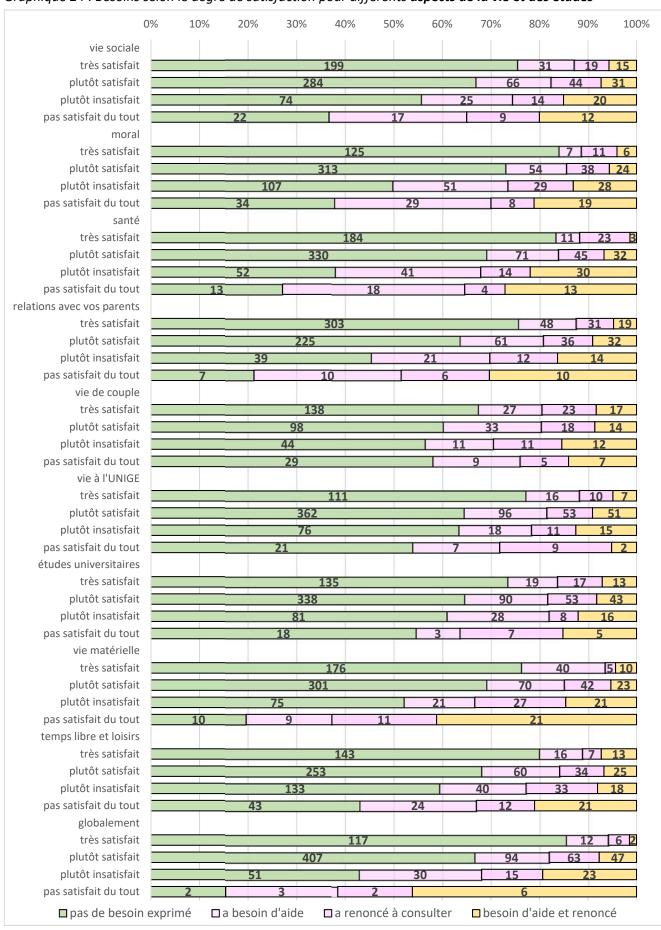
On ne trouve pas de lien entre cette variable et les variables besoin d'aide et renoncement à consulter pour des raisons financières., mais on note des besoins plus souvent exprimés par les étudiantEs qui estiment que ce type de discrimination existe (petits effectifs!)



Ce sont les étudiantEs qui ne passent pas du tout du temps avec les autres étudiantEs de la filière à l'extérieur de l'UNIGE qui, plus que les autres, expriment aussi bien le besoin d'aide que le fait d'avoir renoncé à consulter pour des raisons financières.

Satisfaction

Graphique 24 : Besoins selon le degré de satisfaction pour différents aspects de la vie et des études



Source : OVE Enquête Santé 2019, UNIGE

Tableau 1 : Associations statistiquement significatives entre les « Besoins » et le degré de satisfaction pour différents **aspects de la vie et des études** (graphique 24)

	Besoin d'aide pour résoudre un problème de santé ou pour en parler	Avoir renoncé au cours de la dernière année à consulter un professionnel de la santé pour des raisons financières		
Vie sociale				
Moral				
Santé				
Relation avec les parents				
Vie de couple				
Vie à l'UNIGE				
Études universitaires				
Vie matérielle				
Temps libre et loisirs				
Satisfaction globale				

Source : OVE Enquête Santé 2019, HESGE et UNIGE

Le lien avec le besoin d'aide ou le renoncement à consulter pour des raisons financières est en relation inverse très forte (brun très foncé) ou forte avec la satisfaction dans presque tous les domaines proposés.

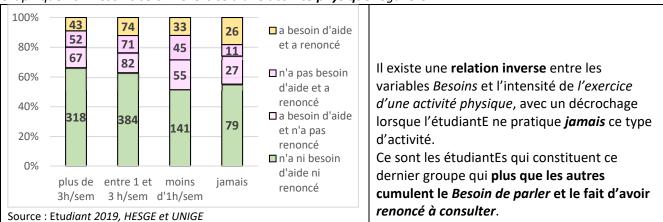
Tableau 1 : Associations statistiquement significatives entre, d'une part, les besoins (ou le renoncement à consulter) et les **thèmes de prévention de santé** pour lesquels l'étudiantE souhaite être informé

	Besoin d'aide pour résoudre un problème de santé ou	Avoir renoncé au cours de la dernière année à consulter un professionnel de la		
Sommeil	pour en parler	santé pour des raisons financières		
Dépression, problèmes psychologiques				
Dopage, médicament				
Autres drogues				
Contraception				
Equilibre alimentaire				
SIDA, MST				
Stress				
Tabac, alcool, cannabis				
Troubles auditifs, bruit				
Vaccination				
Violences sexuelles				
Risques de cancer				
Cyberharcèlement, sexting				

Source : OVE Enquête Santé 2019, HESGE et UNIGE

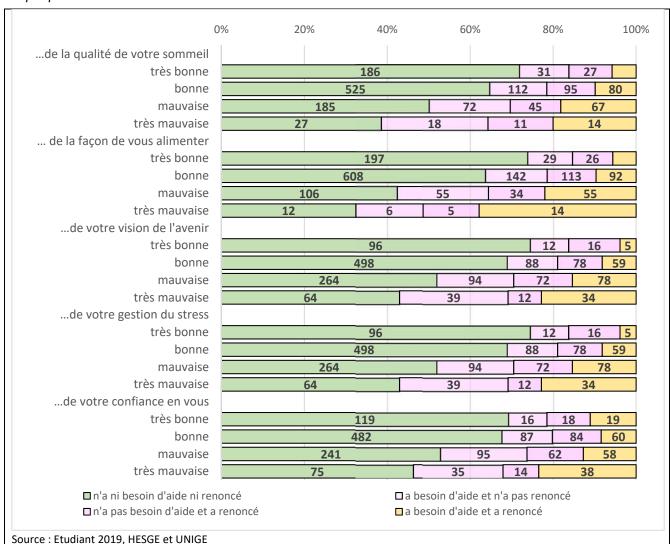
Il existe un **lien très fort** entre le besoin d'aide et le souhait d'être informé sur la problématique Dépression, problèmes psychologiques et Violence sexuelle. Un lien très fort existe également entre le fait d'avoir renoncé à consulter pour des raisons financières et le souhait d'être informé sur la problématique Dépression, problèmes psychologiques. Le besoin d'aide a aussi un **lien significatif** avec le souhait d'être informé sur les problématiques Equilibre alimentaire et Stress et dans une mesure un peu plus faible avec la problématique Contraception. Pas de lien statistique par contre avec des problématiques comme Dopage, médicament, Autres drogues ou Tabac, alcool, cannabis.

Indicateurs de santé



Graphique 25 : Besoins selon l'exercice d'une activité physique régulière

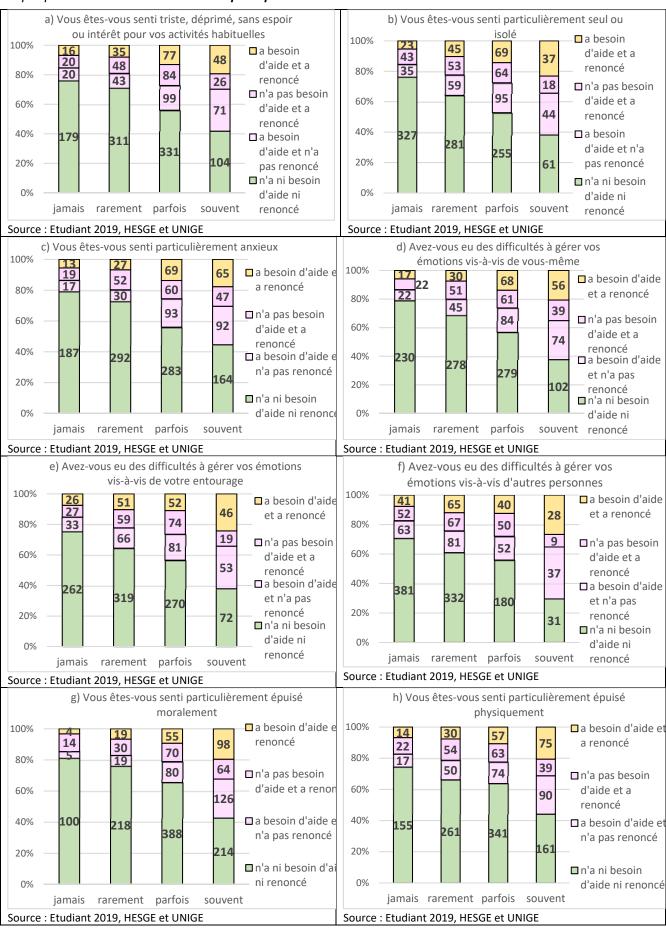
Graphique 26: Besoins selon l'auto-évaluation de 5 indicateurs de santé mentale



Il existe une **relation inverse très forte** entre le besoin d'aide et le renoncement à consulter pour des raisons financières et le jugement porté sur sa propre **qualité d'alimentation** et une **forte relation inverse** avec le jugement porté sur la **qualité de sommeil**, la **vision de l'avenir** et la **gestion du stress**.

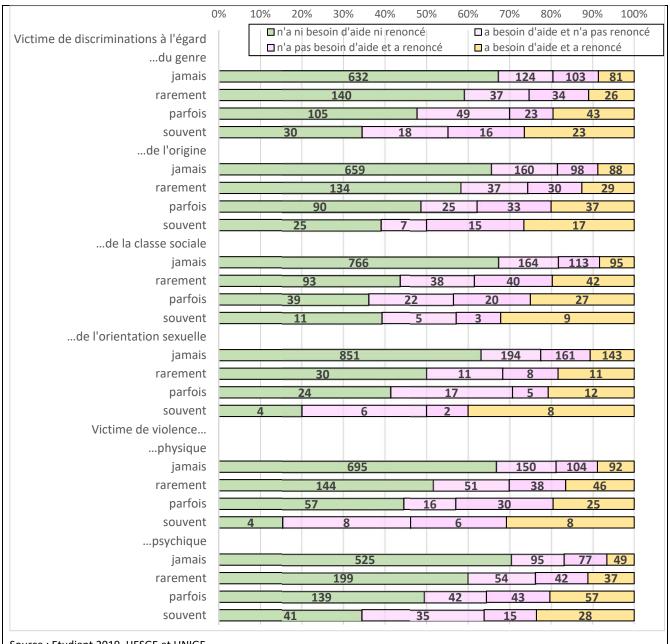
La variable *confiance en soi* est également en relation inverse, mais les deux modalités très bonne et bonne montrent des profils très similaires.

Graphiques 27a à 27h: Besoins selon 8 perceptions de bien-être...



La relation inverse entre toutes ces variables et l'expression de besoins (besoin de parler ou renoncement à consulter pour des raisons financières) est statistiquement très forte.

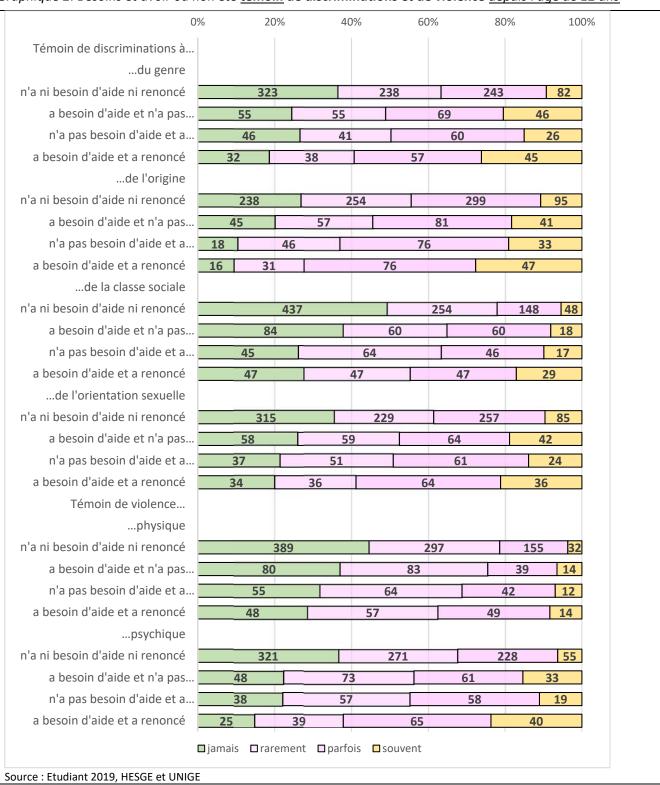
Graphique 28: Besoins et avoir ou non été victime de discriminations et de violence depuis l'âge de 12 ans



Source: Etudiant 2019, HESGE et UNIGE

Il existe un lien positif fort entre toutes ces variables relatives au fait d'avoir été témoin de situations de victimisation et les Besoins.

Graphique 2: Besoins et avoir ou non été témoin de discriminations et de violence depuis l'âge de 12 ans

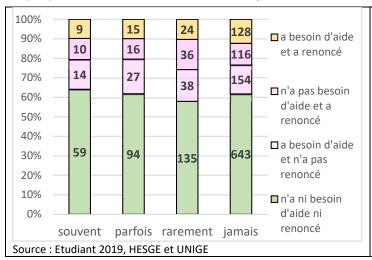


Le lien entre les différentes variables est moins fort, mais il existe de manière systématique si on prend en compte les modalités extrêmes (a besoin d'aide et a renoncé à consulter pour des raisons financières versus n'a pas besoin d'aide et n'a pas renoncé à consulter pour des raisons financières).

Comportements à risques

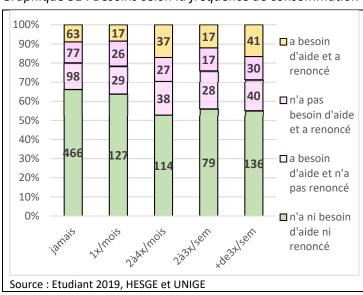
extrêmes.

Graphique 30 : Besoins selon l'exercice de sports extrêmes



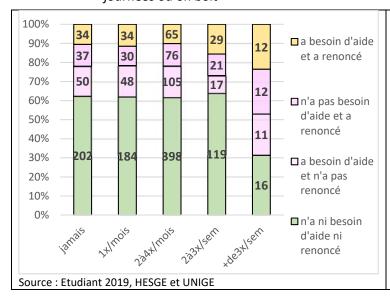
De manière globale, plus souvent l'étudiantE aura pratiqué des sports extrêmes (considérant uniquement les étudiantEs qui ont au moins rarement pratiqué ce genre de sport) plus probablement il aura renoncé à consulter pour des raisons financières (prenant en fait en quelque sorte un risque supplémentaire). La proportion de besoin d'aide ne varie que peu selon les modalités de pratique des sports

Graphique 31 : Besoins selon la fréquence de consommation de boissons énergisantes



Cumuler le besoin d'aide et l'avoir renoncé à consulter pour des raisons financières est notamment le fait des étudiantEs qui sonsomment des boissons énergisantes 2-4x/mois ou bien plus de 3X/semaine, mais c'est la première catégorie d'étudiantEs qui de manire globale, plus que tous les autres, exprime des Besoins.

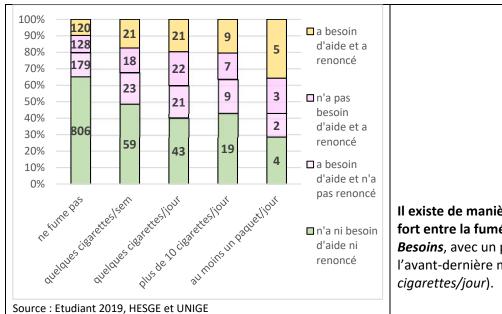
Graphique 32 : Besoins selon la fréquence de **consommation d'au moins 4 ou 5 verres standard d'alcool** lors de journées où on boit



Cumuler le besoin d'aide et l'avoir renoncé à consulter pour des raisons financières est notamment le fait des étudiantEs qui consomment beaucoup d'alcool plus de 3 x/semaine. Ils sont suivis par ceux qui en consomment 2-3 x/semaine.

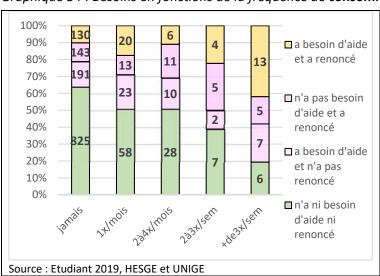
Seulement environ 1 étudiantE sur 3 qui consomme beaucoup d'alcool plus de 3x/semaine n'exprime pas de *Besoins*.

Graphique 33: Besoins en fonction de la consommation de cigarettes



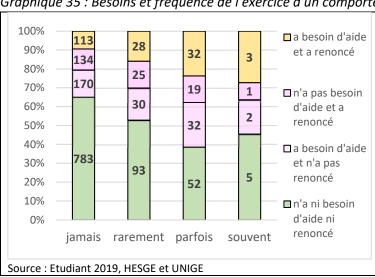
Il existe de manière globale un lien positif fort entre la fumée et le fait d'exprimer des *Besoins*, avec un petit décrochage sur l'avant-dernière modalité (*plus de 10 cigarettes/jour*).

Graphique 34 : Besoins en fonctions de la fréquence de consommation de cannabis



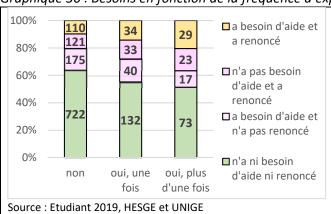
Il existe de manière globale un lien positif fort entre fumer du cannabis illégal et le fait d'exprimer des Besoins, avec quelques décrochages.

Graphique 35 : Besoins et fréquence de l'exercice d'un comportement sexuel à risques dans la dernière année



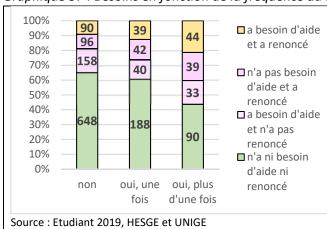
Il existe de manière globale un lien positif fort entre le fait d'avoir eu un/des comportement sexuel à risque et le fait d'exprimer des Besoins, avec ici aussi un petit décrochage sur la dernière catégorie, dû probablement aux petits effectifs.

Graphique 36 : Besoins en fonction de la fréquence d'expérience de préservatif rompu



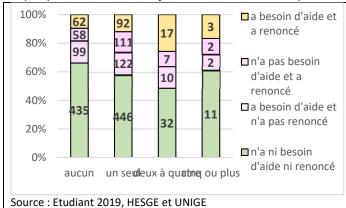
Il existe un lien positif fort entre la fréquence d'expériences faites avec un préservatif rompu et le fait d'exprimer des *Besoins*.

Graphique 37 : Besoins en fonction de la fréquence du recours à une contraception d'urgence



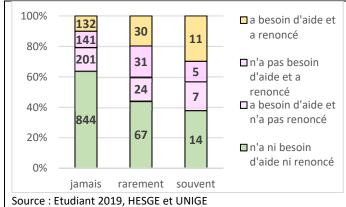
Il existe un lien positif fort entre la fréquence du recours à une contraception d'urgence et le fait d'exprimer des *Besoins*, avec ici-aussi un petit décrochage sur la dernière catégorie, dû probablement aux petits effectifs.

Graphique 38: Besoins en fonction du nombre de partenaires sexuels actuels



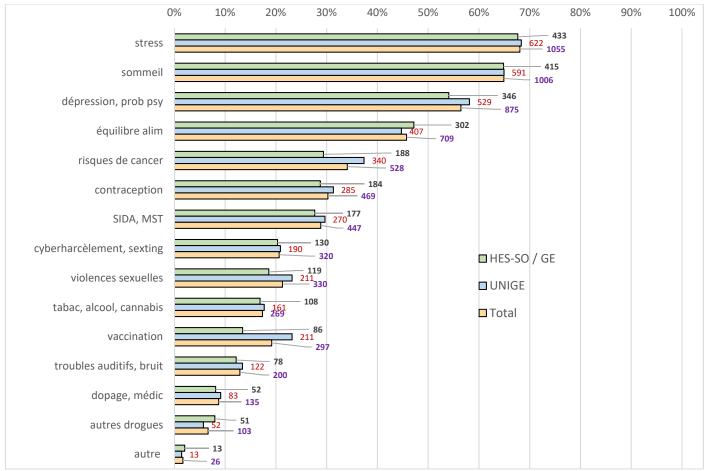
Il existe de manière globale un lien positif fort entre le nombre de partenaires sexuels actuels et le fait d'exprimer des *Besoins*.

Graphique 39 : Besoins en fonction du fait d'avoir eu plusieurs partenaires sexuels en parallèle

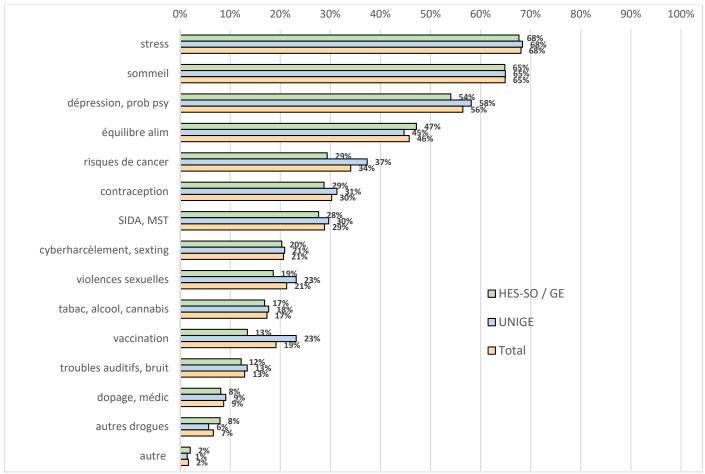


Il existe un lien positif fort entre le fait d'avoir eu plusieurs partenaires en parallèle et le fait d'exprimer des *Besoins*.

Graphique 40 a/b : Sur quels thèmes de prévention de santé aimeriez-vous être prioritairement informé ?



Source : OVE Enquête Santé 2019, HESGE et UNIGE



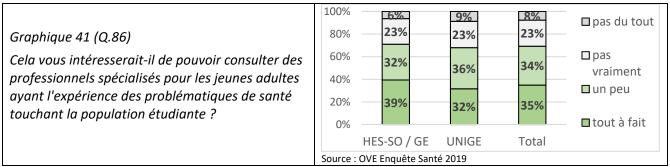
Source : OVE Enquête Santé 2019, HESGE et UNIGE

Stress, sommeil, dépression et problèmes psychologiques, équilibre alimentaire... on pouvait s'y attendre. Plus étonnant le souci d'être informés sur les **risques de cancer** plus important que sur la **contraception** ou les maladies sexuellement transmissibles.

À noter le peu d'intérêt pour l'information sur les **dopage, médicaments et drogues**, dans les faits peu consommés par nos répondantEs, mais qui le sont par les étudiantEs qui cumulent des problématiques de santé au sens large.

Conclusions

Oui, les étudiantEs manifestent des besoins liés à la santé au sens large. Une partie relativement importante d'entre eux aurait eu besoin d'en parler (environ 30%) au moment où ils ont répondu à l'enquête et nombreux sont aussi celles et ceux qui seraient intéressés à en parler avec des professionnels spécialisés dans des problématiques touchant leur population spécifique :



Source : OVE Enquête Santé 2019, HESGE et UNIGE

Quant aux thématiques sur lesquelles les étudiantEs souhaiteraient être informés **en priorité**, elles recouvrent seulement en partie les problématiques révélées par les résultats qui nous sembleraient prioritaires.

Tableau 2 : Souhait d'être informés en priorité sur :

UNIGE un peu plus	UNIGE <u>et</u> HES-SO-Genève	HES-SO Genève un peu plus	
que HES-SO Genève		qu'UNIGE	
Dépression, problèmes psychologiques	Stress	Équilibre alimentaire	
Risques de cancer	Sommeil	Autres drogues	
Contraception	Cyberharcèlement, sexting	Autres	
SIDA, MST	Tabac, alcool, cannabis		
Violences sexuelles	Troubles auditifs, bruits		
Vaccinations	Dopage médicamenteux		

Source : OVE Enquête Santé 2019, HESGE et UNIGE

en rouge les problématiques plus marquantes relevées par les résultats de l'enquête

Il s'avère aussi que le nombre d'étudiantEs qui expriment des besoins est très largement supérieur au nombre d'étudiantEs qui consultent dans les services que l'UNIGE et la HES-SO Genève leur met à disposition. Et que si l'information relative à ces services est largement diffusée (« Welcome Days », sites web, agenda étudiant...) nombre d'étudiantEs de l'UNIGE (cette question n'a pu être posée qu'à ces étudiants) disent ne pas être au courant de l'existence de ces prestations (Tableau 3).

Tableau 3 (Q.-33): « Connaissez-vous les services suivants, les avez-vous déjà utilisés et, si oui, comment les jugez-vous ? »

	Service Connu ou pas		Jugement accueil (ceux qui ont utilisé)		Jugement prestations (ceux qui ont utilisé)	
	PAS CONNU	utilisé	positif	négatif	positif	négatif
PSS Prestations médicales	43%	2%	89%	11%	78%	16%
PSS Conseil psychologique	45%	1,6%	100%	-	100%	-
PSS Prestations sociales	39%	4,7%	60%	28%	53%	37%
Consultation de médecine interne générale HUG	66%	0,5%	80%	20%	80%	20%

Source : OVE Enquête Santé 2019, UNIGE

Une étude approfondie sur l'état de santé physique et psychologique des étudiantEs de l'UNIGE et des besoins qui en découlaient, avait déjà eu lieu à la fin des année 1990. Elle était restée sans suite, en partie faute de moyens à disposition. Une deuxième analyse prometteuse, proposant la révision des politiques estudiantines dans ce domaine, s'était aussi perdue au crible des priorités et des restrictions budgétaires il y a une dizaine d'années. **Néanmoins, de nouvelles prestations aux étudiantEs ont vu le jour depuis** : dernière et la plus importante en date, l'ouverture de la *Consultation pour étudiants au sein du Service de médecine de premier recours des HUG*.

L'enquête actuelle, qui s'est élargie aux étudiantEs de la HES-SO Genève, qui est fortement appuyée par les autorités des deux HE et par les responsables des services ad hoc, a de très bonnes chances d'aboutir à l'élaboration d'une politique réfléchie qui réponde aux besoins en matière de santé et d'épanouissement dans les études. Cette réflexion aura lieu, comme déjà annoncé par la Vice-rectrice Micheline Louis-Courvoisier aux associations estudiantines, avec les principaux intéresséEs, les étudiantEs, via des consultations, des présentions de résultats suivis par des ateliers de travail, des *focus groups*. Nous nous réjouissons d'y apporter notre contribution.